

détenus politiques L'empereur-roi céda aux vœux de la Diète. Le Palatin chargea le comte Batthyany de composer le premier ministère hongrois : il appela Kossuth aux finances, Eötvös à l'instruction publique, Szechenyi aux travaux publics, Deak à la justice. La Diète en même temps élaborait une nouvelle loi électorale sur la base du suffrage restreint : le nombre des électeurs était porté à 1 200 000.

Rien jusqu'alors n'annonçait chez les Hongrois l'intention de rompre avec la dynastie. Le 16 avril, quand le roi Ferdinand vint clore les travaux du Parlement, il fut accueilli avec enthousiasme. Malheureusement, si la majorité des Magyars était d'accord avec la dynastie, les nations non magyares étaient loin d'être satisfaites de leur situation. Les lois sur la langue hongroise avaient profondément irrité les Croates et les Serbes. Les Serbes, d'ailleurs, demandaient à sortir de la situation inférieure où ils avaient été maintenus jusqu'alors. Dès le 8 avril, ils avaient envoyé une députation à la Diète et avaient réclamé, inutilement d'ailleurs, leur reconnaissance comme *nation*, le droit d'être admis aux emplois publics et de tenir des synodes ou congrès nationaux.

A Zagreb les esprits fermentaient comme à Pesth ; la Diète avait élaboré un programme autonomiste qui ne laissait au gouvernement central que l'armée, les finances et les affaires étrangères ; elle demandait que les troupes croates fussent seules cantonnées dans le pays, que la Croatie fût dotée d'un archevêché et d'une cour suprême ; on consentait bien à envoyer des députés aux deux chambres de la diète hongroise, mais les lois votées à Pesth ne seraient exécutoires qu'après avoir été ratifiées par la diète d'Agram.

Le nouveau ban, Jelačić, était un patriote dévoué tout ensemble à la cause slave et à la dynastie. Dès son installation, il annonça l'intention de défendre énergiquement la nationalité croate. La Croatie avait d'ailleurs vis-à-vis de la Hongrie une organisation séculaire plus ou moins nettement définie. Les Serbes s'occupèrent de s'en donner une. Dans une assemblée, tenue le 13 mai à Karlovci (Karlowitz), ils votèrent le rétablissement de la dignité de pa-